

PENTECOTE 2020 (Actes 2,1-11+Jn20,19-23)

« A chacun l'Esprit est donné en vue du bien de tous » (1Cor,12)

Je ne vais pas vous parler du coronavirus... Et pourtant l'expérience que nous vivons, à cause de lui, depuis plusieurs mois peut sans doute nous aider à comprendre ce que nous célébrons, aujourd'hui, en cette fête de Pentecôte...

Ce virus, en effet, qui a tellement bouleversé le fonctionnement de tout notre monde, on ne le voit pas. On ne le découvre que par les effets qu'il produit, les symptômes qui manifestent sa présence et son action. J'oserais dire que c'est aussi ce qui se passe pour le Saint-Esprit : on ne le voit pas, on ne perçoit sa présence et son action que par les effets qu'il produit.

Sauf que le virus... c'est une menace de mort, alors que l'Esprit Saint c'est une énergie qui agit pour la Vie.

Ce que nous décrivent les récits de ce jour, en effet, nous montre bien ce qui se produit dans la vie des disciples. Eux qui étaient entre eux, « confinés » pourrait-on dire par la peur, les voilà poussés à s'ouvrir à leur entourage d'abord et plus largement ensuite au monde entier... Et dans la foule que se passe-t-il ? On constate que ceux qui étaient venus chacun pour accomplir son pèlerinage se retrouvent rassemblés, « de toutes les nations qui sont sous le ciel », et bouleversés par la même Bonne Nouvelle que chacun accueille dans sa propre langue. C'est seulement en constatant, pourrait-on dire, tous ces « symptômes » que le récit peut affirmer : « Tous furent remplis de l'Esprit Saint ». On peut dire que c'est en regardant ce qu'il fait, qu'il est possible de découvrir ce qu'il est.

D'ailleurs, quand, avant de quitter ses disciples Jésus leur avait parlé de l'Esprit Saint, il ne leur en a pas parlé comme d'une idée... qui se communique. On peut remarquer en lisant les écrits qui rapportent ses paroles qu'il en parle toujours avec des termes actifs, qui, en quelque sorte, lui donnent de la consistance : c'est un « défenseur » qui « vient », qui « écoute », qui « parle », qui « guide », qui « soutient », qui « annonce ». Vous pouvez le vérifier en relisant les textes de l'Évangile... Je me demande si ce n'est pas une invitation qui nous est faite pour apprendre à détecter l'action de l'Esprit Saint, derrière les initiatives qui se prennent pour entretenir la vie, la guérir aussi, pour améliorer et sauvegarder les relations humaines, comme toutes les initiatives qui se sont prises au long de ce confinement.

En regardant ainsi ce qu'il produit dans les cœurs et dans le monde, l'Esprit Saint que nous fêtons aujourd'hui peut aussi nous indiquer d'où il vient. L'Évangile de ce jour nous l'exprime clairement : « Jésus souffle sur eux et leur dit : Recevez le Saint Esprit »...

C'est donc Jésus Ressuscité qui communique son « souffle » c'est à dire l'énergie de son amour. Mais attention ! Ne croyons pas que cela ne lui a rien coûté. N'oublions pas, en effet, que ce « souffle » qu'il communique, c'est celui qu'il a répandu, au moment de mourir, sur la croix, quand l'Évangile précise (Jn 19,30), non pas qu'il a rendu l'âme, mais qu'il a « livré son Esprit ». Cet Esprit l'a poussé à vivre son amour jusqu'au bout. . C'est cet Esprit là qu'il communique à ses disciples dont nous sommes, pour que nous en vivions comme lui.

C'est grâce à cet Esprit là que le pardon a pu se transmettre, que la communauté humaine a pu se rassembler... « Pour former un seul corps », comme l'indique St Paul (dans la 2^e lecture). C'est pour que nous y participions nous-mêmes, que l'Esprit nous a été donné chacun selon ses dons, selon les services qu'il peut rendre et les activités qu'il peut assurer.

Que faisons-nous de cet Esprit que nous avons reçu ?